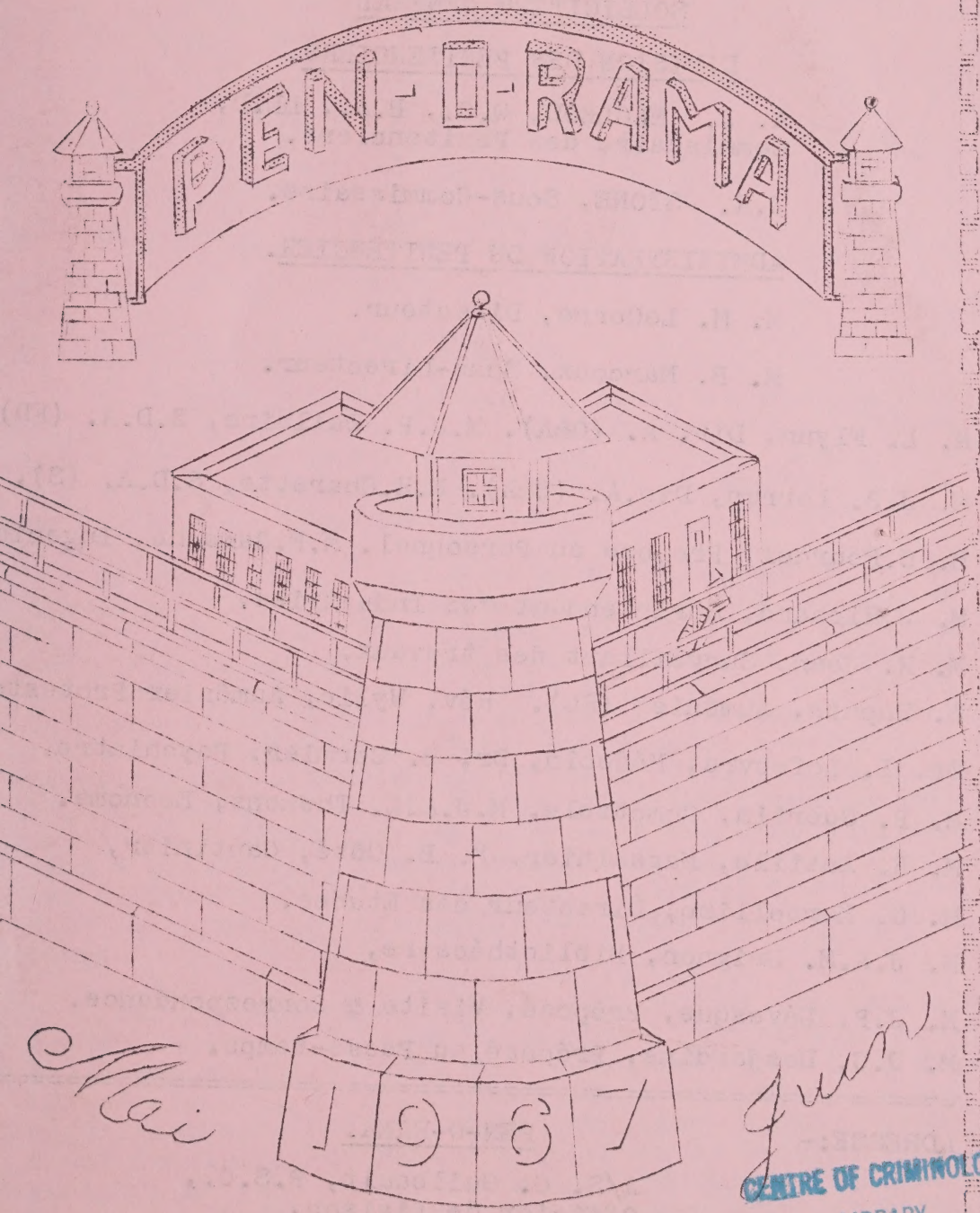


CENTRE OF CRIMINOLOGY
LIBRARY

SOLLICITEUR GENERAL

DIVISION DES PENITENCIERS.

A. J. MACLEOD, Q.C., B.A., LL.D,
Commissaire des Penitenciers.

J.R. STONE, Sous-Commissaire.

ADMINISTRATION DU PENITENCIER.

M. M. LeCorre, Directeur.

M. B. Marcoux, Sous-Directeur.

M. L. Flynn, Dir. A. (O&A). M.J.P. Dallaire, S.D.A. (FD).

M. J.P. Lebrun, Dir.A. (S&A). M.H.Charette, S.D.A. (S).

M. C.Fournel, Prepose au Personnel. M.F.Gamache, Ingenieu

M. J.Richard, Surintendant des Industries.

M. R. Jean, Surveillant des travaux.

L. Dupuis, Aumônier (RC). Rév. Wylie, Aumônier Protestan

Dr. L. Lefebvre, Médecin, Dr. B. Cormier, Psychiatre.

M. P. Guertin, Comptable. M.J.A.L. Themens, Econome.

M. R. Antille, Magasinier. M. B. Côté, Cantinier,

M. G. Martellino, Directeur des Etudes,

M. J.A.M. Grignon, Bibliothécaire,

M. J.P. Lévesque, Préposé, Visite & Correspondance.

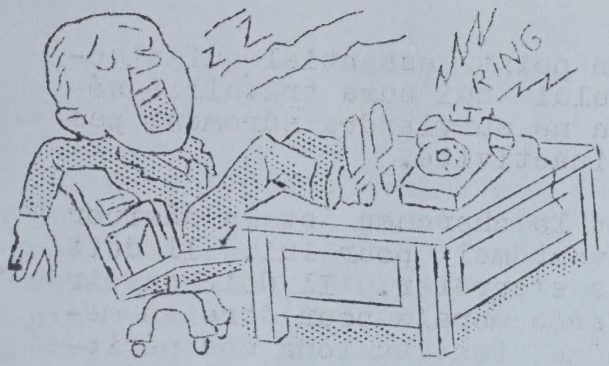
M. J.C. Desjardins, Préposé au Passe-temps.

==========

ADRESSE:-

PEN-O-RAMA.

A/S. G. Guilbault, P.S.C.,
Officier de Liaison,
160 Rue St-François - Ville de Laval, P.Q. Canada.



Editorial

RECONQUERIR SON PREMIER ETAT?.

La "REHABILITATION" n'éxiste pas. Le dictionnaire "Quillet" en donne la signification suivante: "Rétablir dans ses droits celui qui en était déchu à la suite d'une condamnation ----- faire recouvrer l'estime d'autrui -- reconquérir son premier état, son honneur".

Aucune prison au monde ne peut contribuer à la renommée ou à la bonne réputation d'un homme et cela va de soi. Le terme "ex-prisonnier" n'est pas un titre honorifique. Au contraire, ce qualificatif signifie que nous n'avons pas toujours été de bons citoyens. Cela représente donc un obstacle, un fardeau à porter le reste de notre vie. Celui qui demeure inactif dans sa cellule en attendant que l'institution le réhabilite, qui espère pour le jour où il s'éveillera soudainement pour découvrir que le miracle de sa réhabilitation à pris place, que sa manière de penser et d'agir est différente, qu'il a des qualités qu'il n'avait pas dans le passé. Cet homme attendra longtemps, très long temps!

Pour les autorités d'une prison qui pensent et croient qu'en gardant un homme durant un certain nombre d'années prisonnier, en l'assujettissant à suivre les règlements, en lui faisant vivre une vie plus que régulière, monotone et déprimante, eux aussi attendront longtemps la réhabilitation de ce pensionnaire. Personne ne peut forcer la réhabilitation d'un homme. Il est impossible à celui qui demeure inactif de l'atteindre. Seul celui qui la désire ardemment peut y parvenir.

Il éxiste cependant un point essentiel qui s'appelle le réveil que seul celui qui aura travaillé sérieusement connaîtra. Cela ne surviendra sûrement pas à celui qui attend dans l'inactivité.

Pour l'obtenir il doit la chercher et la désirer même lorsque les choses vont mal pour lui. Il doit poursuivre son chemin sans s'arrêter. Il doit savoir se créer suffisamment de force morale pour être en mesure de se supporter lui-même tout au long des périodes difficiles. Même lorsqu'il est au bord de l'abîme, il est le seul à posséder le pouvoir d'arriver à sa réhabilitation.

Une institution ne peut réformer personne. Elle peut en fournir les éléments de base si l'individu le désire. Elle ne peut forcer personne à apprendre un métier; elle peut tout au plus lui en offrir les moyens. Elle peut également lui fournir la méthode de se fixer un but dans la vie et le récompenser devant les efforts qu'il doit fournir dans sa lutte contre lui-même pour redevenir honnête et reprendre sa place dans la société. Cette dernière se montre fort récalcitrante à le reprendre dans son milieu.

Chacun doit travailler pour obtenir ce qu'il désire. Toute chose qui s'acquiert facilement peut aussi se perdre rapidement. Un détenu peut suivre fidèlement tous les règlements durant des années, mais une fois en liberté et que les besoins de la vie se font sentir en alourdissant son fardeau, il constate que les règlements de la société sont plus difficiles à suivre. La réhabilitation ne court jamais après personne. C'est tout simplement un mot parmi tant d'autres dans le dictionnaire. Il y a également les mots "Régénéré et Renouvellement" qui apparaissent dans le dictionnaire. A tous ceux qui sont intéressés, regardé la définition de ces mots.

========== Le Rédacteur.

Un abonnement au Pen-O-Rama, c'est un dollars bien placé; vous pourrez y lire de tout, cela représente le médium d'expression par excellence des détenus. Il vous renseigne sur ce que ces hommes pensent!

goal for '67

On July first nineteen hundred and sixty seven the Canadian federal state, which today comprises ten provinces and two vast northern territories, will have weathered one hundred years of political unity but its peoples will still lack true unity and national pride. Far too many Canadians display a strictly provincial outlook and are so uninterested in federal activities that they don't even exercice their right to vote. Even two great wars and a disatrous depression have failed to unite Canadians in any way.

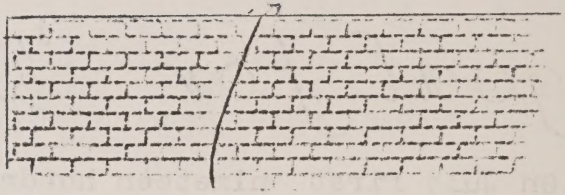
Apathy is rampant in our affluent society. Unless they are affected directly people today don't even bother to determine in which way the event will affect the nation as a whole, sometimes this indifference applies even to the community in which they live. They tend to convince themselves that all the difficulties the nation faces will work themselves out by themselves, given time. Some go so far as to dispoil their sacred right to vote by not bothering to even ascertain which party or candidate is presenting the most advantageous platform and voting merely on a whim.

Canada's political organization is in a shambles. The reason for this is that most politicians present themselves for election to further their own vain goals or else are seeking a little glory. It is a rare sight nowadays to see a politician espouse a righteous cause and fight for it no matter what the cost or personal discomfort. The labor unions, which were once the true champions of the working man, are slowly but surely slipping into the hands of grasping, selfish, coniving petty-men - producing further chaos.

These problems can be solved only under united determined Canadians willing to sacrifice for the greater glory of their nation. It would be well to remember that Old Rome was Supreme only as long as her citizens stood together and were willing to work and die for their republic.

R. McCullogh.

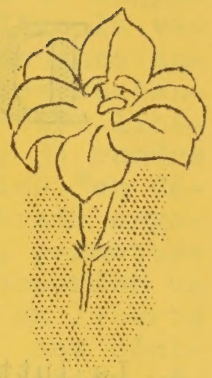
evasion



J'ai perdu tout espoir. J'en ai assez. Je m'en vais. Alors, j'ai décidé de m'évader. Ce m'est plus facile. Comme je suis assez fluet, il m'est aisé de me faufiler entre les barreaux. Ensuite, je longe les murs. Tout a coup, j'aperçois un long boyau. J'escalade sans peine le mur et me voilà libre. Je suis libre. Où aller, où me cacher. Je passe par les rues sombres. Je me tiens dans les recoins. Je pense. Je réfléchis. J'ai appris plus tôt, qu'on avait organisé un colloque à l'Université. C'est une bonne idée qui me vient à l'esprit "Me perdre dans une foule". Je me dirige vers l'Université. J'y arrive. Me voici parmi l'assistance. Grande est ma surprise lorsque j'entends le conférencier discourir sur la criminologie. Je prête l'oreille. J'apprends que le conférencier s'appelle M. Louis Laberge, président de la F.T.Q. J'écoute attentivement. Voici ce que dit M. Laberge: "Au cours de son incarcération, le détenu devrait pouvoir aller travailler dans une industrie située à proximité de sa prison et qu'il soit payé aux tarifs en vigueur dans son métier. Le détenu reviendrait chaque jour à la prison et rien ne s'opposerait à ce qu'on lui réclame une partie raisonnable de son salaire pour ses frais de chambre et pension. De cette façon, le détenu effectuerait un travail productif. La conférence est très intéressante. Le conférencier est très écouté. La conférence prend fin. Alors, je retourne au pénitencier. Pourquoi! Pour en parler aux autorités responsables et en discuter avec mes frères-détenus. Une telle conférence réhabilite son homme. Ca ne prend pas de temps. L'espoir réapparait. Je suis disponible pour le travail extérieur. Merci beaucoup M. Laberge, de prendre l'initiative d'une telle suggestion et souhaitons que les progrès ne tarderont plus!

Astérix 11 - en géôle.

LONGING



YOUR RETURN:-

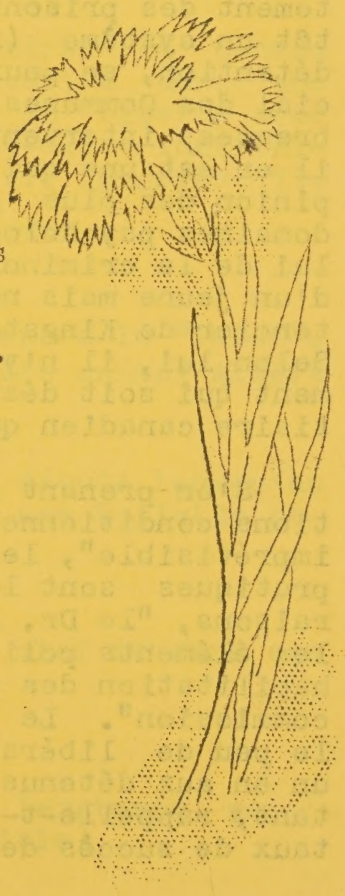
I miss you more than anyone knows
As each year passes emptyness grows
The tears in my eyes will wipe away
But the aches in my heart will always stay

Although you are not beside me
You are never far away
You are always in my heart
Through every passing day

Things have changed in many ways
Since we were all together
But memories of those good old days
Will live with me forever

Until I see you again.....
I kiss you once and again.

TOMBOY.



DENONCE

" PSYCHIATRE DENONCE..."

PAR: C. GODON.

La lutte que semble se livrer les tenants d'un système pénitentiaire canadien orienté vers le traitement des prisonniers et ceux qui préconisent plutôt un système (rétrograde) conçu en fonction de la détention, se poursuit toujours devant le comité spécial des Communes et du Sénat sur les prisons. Nombreuses interventions seraient à signaler ici, mais il en est une qui, à mon avis, résume assez bien l'opinion des plus grands spécialistes autant dans les domaines psychologique et psychiatrique que dans celui de la criminologie. Cette intervention est celle d'un jeune mais non moins éminent psychiatre du pénitencier de Kingston en Ontario, le Dr. R.J. McCaldon. Selon lui, il n'y a pas qu'une branche ou un département qui soit désuet. C'est tout le complexe pénitentiaire canadien qu'il dénoncait au début de mars 1967

S'en prenant à la Commission fédérale des libérations conditionnelles "pour son attitude absolument imprévisible", le Dr. McCaldon soulignait que " ses pratiques sont lourdes et impitoyables". Non sans raisons, "le Dr. McCaldon soupçonne que la presse et les éléments politiques comptent davantage que la réhabilitation des prisonniers dans les décisions de la commission". Le jeune psychiatre déplorait, ensuite le peu de libération conditionnelle accordée depuis un an aux détenus purgeant de longues sentences.Pourtant, rappelle-t-il, les statistiques ont prouvé un taux de succès de 90%

Afin de modifier adéquatement le système pénitentiaire canadien, le Dr. McCaldon terminait en suggérant six mesures bien précises: 1) reconnaître la valeur de la restitution et accorder une sentence appropriée 2) laisser plus de latitude dans les sentences de façon à permettre à un prisonnier d'être libéré quand il participe à une activité utile: 3) rendre les prisons productives et socialement utiles "en dépit de toutes objections de la part du travail organisé": 4) rénumérer un travail productif, permettre des visites à l'extérieur de la prison, accorder un salaire plus élévé et faciliter la mise en liberté conditionnelles à fournir les raisons de ses décisions au prisonnier": 6) assurer une coordination générale au sein du système pénitentiaire.

Tout comme le Solliciteur Général du Canada M. Larry Pennell, le Dr. McCaldon favorise donc une plus large application de la mise en liberté sous surveillance. Ces suggestions seront-elles indûment écartées ou tout simplement..... ignorées ???.

++++++++++++++++++++

Maître Zim:-

Je remarque qu'à l'occasion vous dansez le "Twist". J'aimerais connaître l'origine de cette danse? Albert

Cher Albert:-

La rumeur veut que le "Twist"fit ses débuts lorsqu'un Ecossais fut obligé de faire face à une toilette payante!

Cher Maître Zim:-

Je me demande pourquoi une lune de miel ne dure que six jours?. Louis.

Cher Louis:-

C'est probablement qu'en durant plus longtemps, ça risquerait de rendre quelqu'un de faible!

SEUL

Nous nous demandons quelquefois s'il y a beaucoup de gens qui connaissent la vraie signification de la grande solitude?. Nous ne voulons pas dire simplement le fait d'être enfermé, ceci est assez ennuyant, mais plutôt la solitude de ceux dont toute la vie est un immense vide parce qu'ils sont absolument sans ami et sans parent! Il y en a à l'extérieur qui préfèrent être seuls ils aiment ça, mais ici nous avons des hommes qui n'en ont pas le choix.

A l'intérieur de ces hauts murs de pierre, il y en a qui ne reçoivent jamais une lettre de l'extérieur. Le fait de recevoir une carte de Noel est une chose qui existe seulement dans leurs rêves, et pire encore, il n'y a personne qui s'intéresse à leur sort, qu'ils vivent ou qu'ils meurent ou encore qu'ils sortent jamais de prison Quelques-uns subissent cette solitude parce que leur famille les a reniés, mais habituellement dans ces cas, c'est à leur libération qu'ils la trouvent encore plus cruelle. Mais l'homme qui est vraiment seul est celui dont les parents sont décédés et s'il lui reste encore quelques liens de parenté, il les a perdus de vue depuis longtemps. Ces hommes sans famille et sans amis, ------ ceux-là, sont des hommes vraiment seuls.

La plupart d'entre eux sont des récidivistes,la prison a été leur seul foyer depuis leur adolescence et la très grande majorité de ceux-çi sont dans la quarantaine Ils ont un air déconcerté lorsque quelqu'un veut leur faire voir des portraits de famille. Ils se cachent la figure lorsqu'un compagnon se prépare à recevoir une visite ---- Ils essaient de cacher leur misère derrière une façade de dureté, mais ça ne marche pas toujours. Le chagrin d'un homme, qui est complètement oublié, est

quelquefois perceptible à travers un masque d'acier. Ces hommes abandonnés sont ceux qui sont vraiment seuls.

Qu'est-ce qui les attend lorsqu'ils sont finalement libérés?. Un refuge quelconque ou un asile devient leur foyer et à ce moment-là, ils coulent encore plus dans l'abîme de la solitude.

Ce sont vraiment des hommes seuls, ces abandonnés de nos prisons et ils demeurent habituellement dans cet état jusqu'au jour de leur mort. L'amertume et le désespoir sont imbriqués en eux et il n'y a pas de place pour un changement. L'amertume et la solitude marchent la main dans la main. Ils devront vivre avec elles à tout jamais.

Les hommes seuls d'une prison ------ c'est leur punition quotidienne et pourtant, la plupart d'entre nous ne pourraient vivre une seule semaine dans cette terrible solitude qu'ils ont pour partage!

LE PIRATE.

==========

Cher Maître:-

J'aimerais savoir si le Mansfield club sert les femmes?. Gaston.

Cher Gaston:-

Non, tu dois y amener la femme d'un autre, pas la tienne!

Docteur: "Pour dix dollars je vous examine".

Patient:- "O.K., si vous le trouvez, je vous en donne la moitié.

++++++++++++++++++++

Nous invitons tous ceux qui peuvent écrire un article de le faire. Nous désirons avoir vos idées afin que votre journal transmette bien, bien votre message à la société, qui, en dernier ressort, jugera de nos actes comme de notre attitude présente et future.

PAROLE

It is difficult for an individual to set down, objectively, the pros and cons on the Canadian Parole System; therefore we will, first of all, consider the views of interested persons concerning this topic.

The following are exerts taken from a text prepared, in 1964, by T.G. Street, Chairman, National Parole Board.

"Parole is a means by which an inmate in any institution in Canada, if he gives definite indication of his intention to reform, can be released from prison".

"The purpose of Parole is the protection of society, through the rehabilitation of the inmate".

"The function of the Parole Board is to select, those inmates in the various institutions in Canada, who show some indication of a sincere intention to reform and to assist them in doing so by a grant of Parole".

"The Board is not a reviewing authority and is not concerned with the propriety of the conviction or the length of the sentence, but only with the problem of deciding in each case whether or not there is a reasonable chance of reformation".

"The decision of the Board is based on reports it receives from the police, from the trial judge or magistrate and from various officials at the institutions who deal with the inamtes". At times many others are called for "from all these reports, an assessment is made to determine whether or not he has changed his attitude and is likely to lead a law-abiding life".

Mr. Street also points out that 90 per cent of paroles granted were completed. This figure is further supported by a sampling of 69 parolees under the supervision of the John Howard Society in 1966. Of these 69 only one committed another indictable crime while on parole and three others had their paroles revoked.

All the points mentioned by Mr. Street are true, as far as they go, but the question that must be asked is have these goals been achieved and are the statistics a good indication of the program's success?.

Dr. R. G. McCaldon, a prison psychiatrist, thinks not. The following statements were made by Dr. McCaldon, to the special Senate-Commons committee on penitentiaries earlier this year, concerning the National Parole Board.

"Its decidions are seemingly unpredictable, its policies wildly fluctuating, its practices ponderous and unfeeling, its timing and its correctional feedback non-existent!

"Before the tragic events of certain cases, sexual offenders seemed to secure parole fairly easily. Since then, few have made it".

"up to one year ago few long-term paroles were granted. In recent months several inmates with "big-time" have gone out on parole".

"One suspects that parole decisions are based on the amount of suffering the inmates has experienced, the type of offense and the board member's personal biases surrounding it and his expectations of the decisions of other board members in the case".

Dr. McCaldon stated that parole statistics did show a 90 per cent success rate but most were minimum paroles of no more than three months. We leave you to conclude for yourselves what has and what has not been accomplished to date.

We are not qualified or well enough informed to pass judgment and the past does not particularly interest us because we are not empowered to change it. However, we are keenly interested in the future and in the next issue of the magazine we will state our views on this subject.

THE SEEKER.

QUI

COMPRENDRA?

Qui roulera la pierre
Celle qu'on a jetée
Et fit saigner nos têtes
Sur une porte fermée.?

Qui ôtera la pierre
Scellant l'obscurité
Nous rendant bien amers
Devant les rayons cachés?.

Qui poussera la pierre
Où s'accroche le futur
Difficile à plaire
Et rend la route dûre?.

Qui broyera la pierre
Pour enfin nous éclairer
Dans cet endroit austère
Vivant toujours le passé?.

Qui trompera la pierre
En voyant la liberté
Aux heures de besogner
Pour vaincre la misère?.

Qui fera de la pierre
Du talc en poussière
Soupoudrant l'irritation
Des gens vivants en prison?.

Qui ouvrira la pierre
Pour extraire ce fiel amer
Noyant la société
De cette fausse pensée?

Qui cherchera la pierre
Pleine d'idées austères
Pour vraiment la renseigner
De ses tristes faussetées?.

Qui touchera la pierre
Au sein de la mère
Montrant mieux à l'enfance
L'horreur de l'ignorance?.

Qui massera la pierre
Pour arracher tous les fers
Des prisonniers attachés
Au boulet de son passé?.

G. Furlott.

"L'ARBRE INCOLORE".

Le chêne au feuillage persistant s'étiole à
L'abandon: tige ou feuille ou écorce ou verdure,
Sans racines, ne savourent plus, en déçà,
Du sol marécageux, la sève brute ou pure.

Regarde, hôte!... Admire la fraîcheur du bourgeon
Qui s'illumine à l'aisselle opaque des limbes!
L'aulne orne la rive indigo de son tronc,
Puis à la cime, l'arc-en-ciel dore les nimbes!

Comme un rhizophore, pleurant le Daguestan,
L'aubier suinte sous les rafales de l'autan,
Vite, âme! Contemple la fleur qui se recueille!

Pour autant, sous la cascade aux milles roseaux,
L'arbre incolore cède ses branches, mais cueille
Au houppier le chant des myriades d'oiseaux.

P.S. "Comme vous pouvez constatez, ce dernier est un vrai sonnet composé au milieu d'un examen de conscience. En effet, (L'arbre incolore" représente l'homme aux prises avec son coeur et sa raison. Au dénouement, la raison se révèle maîtresse. Alors seulement apparaît la maîtrise de soi.

PAR: Roger Jalbert.

POESIE

"MESURE A L'OEUVRE".

Viens, ami ! soumets-toi à l'endit !
Ne regarde en moi, ni le bandit,
Ni le vagabond, ni la béquille
Qui se dénature à ma coquille !

Ecoute, hôte ! entreprends un projet
Sans t'ocuuper du mauvais sujet !
Tu vaincras les sombres territoires
Au prix de tes efforts méritoires.

Tel se plaint de la guigne, ou confond
Sa gloire à la honte, ou se morfond !
Tel autre, ayant besoin d'assistance,

Médite, et contemple à distance
Le trait de lux qui circonscrit
Une enseigne à son manuscrit !

PAR: Roger Jalbert.

POETRY

"MY FRIEND THE POLTERGEIST".

When I was just a boy of twelve,I was lonesome as could be. Cause we live way outside of town, just Mum and Dad and me. And then I made a little friend, though strange to say the least. It was a round and bubblelike sky blue poltergeist.

It was hovering in an unused room, and throwing things around I knew it Hadn't seen me and I never made a sound. Then I thought I'd have some fun,and shouted out a boo. That poltergeist just disappeared, and fast I'a telling you!

That night while eating supper, I told this to my Mum She rapped me smartly with a spoon, and said stop lying chum. No sooner had she spoken than she landed on the floor. And the chair that she'd been sitting on, went flying out the door!

My Dad thought I had played a trick, and slapped me on the ear. Then he staggered back amazed, his eyes went wide in fear. Cause the stew dish left the table, and sailed through the air. It dumped it's contents on my Dad, you should have heard him swear!

After that they both believed me, though only I could see. The sky blue little spirit, that took a liking to me.Then one day a priest appeared, and calmly broke my heart. When he exorcised the whole house, and made my friend depart!

The years have passed, and now I'a old, but still I Can't help grin when I recall Mum on the floor, stew running down Dad's chin. The days that followed, just a few, when scoldings all had ceased. Because I was protected, by my friend the poltergeist.

BY: Lorne V. Snow.

EXAGGERATION

A good deal of downright lying is due to a bent for exaggeration. A lively imagination and a vivacious temperament may easily induce enlarged or colored statements without any intentions to deceive. This fault becomes a habit and the lair is born, unconscious of his talents.

The intended lie is probably a rarity, Offtimes people state as facts what are merely conclusions from their own impressions. This is especially apt to be the case when themselves are involved. They do not intend to utter falsehoods; they do not assert what they consciously know to be untrue; but they do assert what they do not surely know to be the fact.

When a man states a thing or truth as a fact, it is his business to know that it is certainly not false We gather from the facts, which we do know, conclusions which we think must be true. Then we proclaim our conclusions as realities.

We do not take the trouble to tell merely what we surely know-that is, facts, but we proceed across glamorization because it it easier and we rather like it that way, to assert our opinions as bold actualities.

All this you know well enough; but you desire to be interesting, and before you are aware of it, you are carried along in the zest of anecdote. And you are conscious of this fact, but you thrust the feeling into the background and go on with "picturesque speech". In plain English, you are the next thing to a liar.

You should thoroughly free yourself from the fog of impressions. Imagine your mind to be a judge and your tongue to be a witness. The witness must confine himself to facts -- to what he has seen and heard, not what he has believed about these matters.

Examples: the tongue testifies: "The man was running down the street. He had a toothache." Was he really running?. "Well no; he was walking rapidly, almost in a run." Now why didn't you say exactly that?. Because you wanted your incident to be lively.

How do you know that the man had a toothache?. Why he had his hand on his face, and his expression was distorted." As a matter of fact, the man had bitten his tongue and his look merely indicated that he had discovered that this member was not designed for mastication.

It was just the regular statutory grimace, but you jumped to the conclusion that his tooth was making chaos of his peace of mind, and hence his appearence was "awful." Thus, you proceeded to think not what you saw, but your impression. You have related an inference for facts. It is necessary, therefore, that you should desperately resolve to relate as truth what you do not positively know to be a naked fact.

You should discard your plain pot. Your fancy imagination idealizes or heightnens all colors. A good honest blush is "as red as fire" A pleasant smile is a "yellow grin". "The shade of thought" is "bluer than a whetstone." A sparkling laugh is "a lightening glare of hilarity.

Now you must learn to see things as they are, and to tell them as you really see them. You are telling a story, and in it yourself and a few other people are made to say a dozen things which you know were never said. You paint their language in colors that are too high.

If you are not past redemption you are aware of this fact. During the whole recital an inner voice is whispering. "No, no, that is not correct! Tone it down! Speak the truth!" But you rush of speech and interest are like lively fireworks, and everething is doubled and exaggerated.

You continue to dash on paint until at last the sober inner truth-teller actually joins in the laugh. After a little while he makes his final effort and shouts, "You are a liar!" At the end, he dies a perfectly natural death, and you are a liar.

William Connell.

Les musiciens seront intéressés d'apprendre qu'on a permis à leur chef d'employer Pen-O-Rama comme médium d'information. C'est d'ailleurs un grand privilège pour moi en même temps qu'une aide précieuse et je tiens à remercier sincèrement, en mon nom et au nom de tous les musiciens, les responsables de ce privilège.

Parlons un peu de la dernière (c'était aussi notre première) séance d'enregistrement. Comme musicien professionnel, je n'ai quedes félicitations à donner aux participants, les musiciens, le maître de cérémonie,le technicien du son et, oui même les spectateurs qui, de par leurs applaudissements spontanés, ont apporté un concours des plus collaborateurs. C'était notre premier enregistrement,mais sûrement pas le dernier,puisque les critiques ont formulé des rappels et des séances plus longues comprenant entr'autres de vieilles ballades.....

La formation d'un orchestre est des plus difficile surtout ici. Il y a les transferts qui gâchent tout (pour l'orchestre du moins!) et démantèlent notre groupe. Dès que tout progresse, le premier saxophone doit nous quitter, les trompettistes surtout, soit pour le Leclerc ou ailleurs. Et sans compter les périodes trop courtes allouées pour des études aussi sérieuses que la musique! Un autre aléa.

Cette demi-heure d'enregistrement comprenait les arrangements suivants: More or less -- Swinging easy - Li'l Darling --- Out of nowhere --- un medley de It's the talk of the town -- Miss you et My Ideal --- ainsi que le Rock and Wail. Les solos furent par Art. P.sur sa ténor-saxophone, Jimmy P. sur sa trompette ainsi qu&André C. et moi-même sur le saxophone-alto et ténor Léo E. avec sa batterie et Léo L. sur le piano complétèrent les solos. Le maître de cérémonie, Bob H. qui a vraiment très bien fait ça, même s'il pourrait être plus utile sur une trombonne ou sur une trompette.....

L'orchestre compte, en plus des ci-haut montionnés Normand sur sa trombonne avec R.P. sur la contre-basse guitare, et Gérard B., sur sa guitare électrique.

Afin de compléter les cadres de l'orchestre, il nous faudrait de plus, deux à trois trombonistes, des trompettes et des saxophones et une contrebasse. Présentement,dès qu'un transfert a lieu, nous n'avons aucun remplaçant. Donc pour les ci-haut mentionnés, il y a place et priorité pour ceux qui savent lire leur musique. Il ne faut pas oublier que le nombre 20 est la limite de musiciens permis à ce privilège.

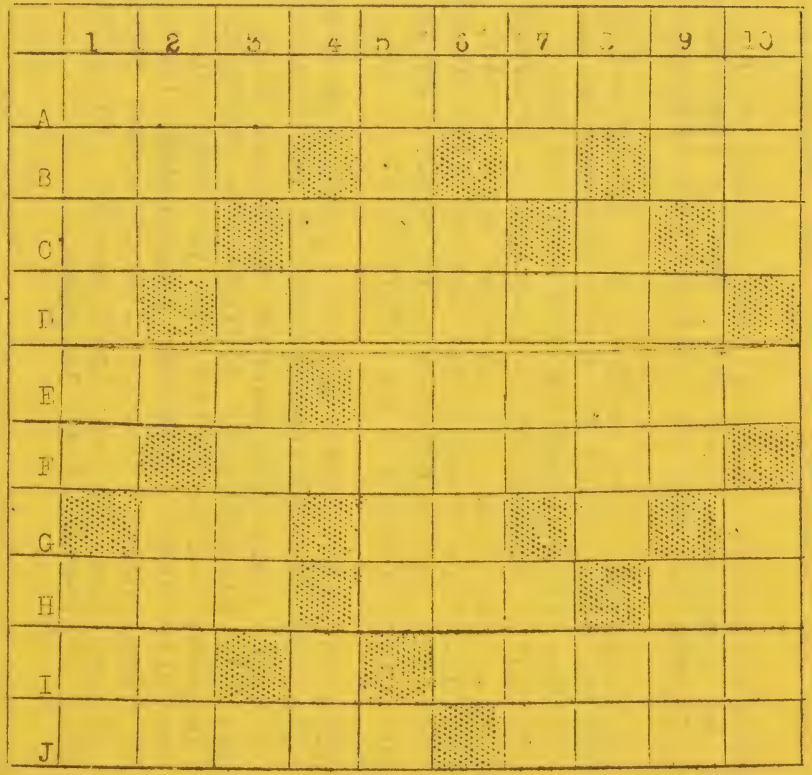
Les pratiques se font quatre jours par semaine pour la semaine de la cantine,de midi à une heure seulement,et de cinq jours les autres semaines. Mais nous espérons que,très bientôt,les périodes de pratique seront plus longues au possible et je crois que cela pourra s'accomplir dans un avenir rapproché.C'est surtout un fond nécessaire à l'achat d'équipement d'entretien et de réparation de nos instruments dispendieux etc., que nous espérons avoir le plus.

Et comme je le répète souvent: "Repartons au début.... 1... 2... 3.... 4.... en avant la musique.

PAR: Jean Paul Blain.

LES MOTS CROISES INEDITS DU HOCKEY.

PAR GASTON PLANTE



HORIZONTALEMENT

A- Champion compteur de la L.H.A. en 1966-1967.

B- Prénom de Erickson joueur de défense du Chicago en 1963-64. Initiales de Throop, joueur du club

VERTICALEMENT

1- Joueur du Club Boston qui compta 24 buts en 1954-55. Fracture qui causa la retraite de Lou Fontinato.

2- Prénon d'un joueur des Bruins de

SOUSCRIPTION AU JOURNAL

" P E N - O - R A M A "

UNE REVUE PENALE QUI CONTRIBUE À METTRE EN LUMIÈRE LES ESPOIRS DU DÉTENU.

1 an: $1.00 - 2 ans: $2.00 - 3 ans: $2.50

CHÈQUE OU MANDAT-POSTE ADRESSÉ AU: " P E N - O - R A M A " ,
PÉNITENCIER ST.-VINCENT DE PAUL,
160 RUE ST.-FRANÇOIS,
ST.-VINCENT DE PAUL,
VILLE DE LAVAL, P.Q.

NOM:.....

ADRESSE:.....

.....

(6 REVUES PAR ANNÉE)

SUBSCRIPTION TO

"PEN-O-RAMA" JOURNAL

A PENAL MAGAZINE THAT BRINGS THE OUTSIDER "IN", AND TURNS INSIDE VIEWS "OUT".

1 yr: $1.00 - 2 yrs: $2.00 - 3 yrs: $2.50

CHEQUE OR MONEY ORDER ADDRESSED TO: "P E N - O - R A M A",
ST.VINCENT DE PAUL PENITENTIARY,
160 ST.FRANCIS ROAD,
ST.VINCENT DE PAUL,
CITY OF LAVAL, P.Q.

NAME:.....

ADDRESS:.....

.....

(6 ISSUES PER YEAR)

C- Initiales de Taylor qui réussit 7 assistances dans une partie de la L.H.N. Prénom de Orr joueur étoile du Club Boston.

D- Ancienne défense des Canadiens et des Rangers.

E- trois à trois au hockey. Participa à 5 parties avec le Toronto en 1943-44.

F- Ailier gauche du Club Los Angeles 1962-63.

G- Initiales de Orlando, ancienne défense des Red Wings de Détroit Initiales du champion compteur de franc but de la L.H.N.

H- Prénom de Madigan qui évoluait pour Fort Wayne (I.H.L.) saison 1959-60. Compta 35 buts pour les bisons de Buffalo en 1960-61 Initiales du joueur qui compta 4 buts en plus d'obtenir 4 assistances dans une partie de la LHN

I- Initiales de Heximer ancien joueur des Américains de New-York. Joueur de centre des Canadiens de Montréal 1933-34.

J- Centre étoile des As de Québec, (Q.H.L.) saison 1954-1955. Gagnant du trophée Calder en 1948-49.

eur des Canadiens de Montréal qui compta 18 buts en 1963-54.

3- Initiales d'une ancienne défense des Canadiens qui fut échangé au Chicago pour Fred Hilts. Prénom de Gunmarson des Knights d'Omaha 1961-1962.

4- Initiales de Davidson ancien ailier gauche des Maple Leafs de Toronto. Initiales de Arbour ancien joueur des Wanderers de Montréal 1912-13.

5- Ailier droit des Rangers de N.Y. saison 1952-1953.

6- Ancienne grande vedette des Rangers de N.Y. 1921-22 a 1943-44

7- Initiales de Johnson qui joua a la défense durant plusieurs saisons pour les Rangers. Le plus fort circuit du hockey. Se suivent dans Ailsby.

8- Joueur du Club St-Louis (L.H.A.) saison 1945-46. Se suivent dans Lunde.

9- Initiales de Armstrong ancienne défense des Bruins. Dans Sasakamoose. Prénom de Woit ancien joueur de la L.H.N.

0- Saison non favorable aux sports, favori des Canadiens. Joueur des Américains de N.Y. 1929-1930.

TABLEAU D'HONNEUR

ATHLETES MERITANTS

CHEZ LES JEUNES:-

Baillargeon	B.
Fleurant	J.
Renaud	F.
Charbonneau	R.
Gunville	P.

DU A.B.C.D.

Leblanc	L.
Fortin	R.
Fecteau	A.
Pion	B.
Chartrand	R.
LACHANCE	J.

DU G.H.K.L.

Vincent	P.
Marcotte	G.
Tremblay	J.
Plante	G.
Perno	V.
Paré	J.
Brisebois	R.
Lamarche	R.
Gagnon	R.
Bourassa	J.C.

GRANDS CHAMPIONS:

Millette	J.
Chartrand	M.
Durocher	R.
Smith	F.A.
Bryers	R.L.
Lajeunesse	R.
Sigouin	M.
Beaumier	G.
Pitre	C.
Blouin	M.
Parrino	S.
Lafranchise	R.

Nos plus sincères félicitations à tous.

SPORT-O-RAMA

PAR: GASTON PLANTE.

Bonjours, les sportifs:-

Après une absence de quelques années, je vous reviens aujourd'hui dans cette chronique sportive du "Pen-O-Rama" pour reprendre les dialogues avec vous, sur les événements sportifs d'hier et d'aujourd'hui. Tous comprendront que nos activités sportives étant très restreintes, qu'il sera nécessaire de varier cette chronique enfin qu'elle puisse plaire à la majorité d'entre vous. Ceci dit: CHAPEAU BAS devant les gars du Bloc Cellulaire 2, les champions du ballon-balai de la dernière saison. Toujours en ce qui concerne ce sport on m'informe que l'équipe des Patriotes gérée par G.M. attendra de pieds fermes l'équipe du Bloc 2,l'hiver prochain.....

AVIS AUX JOUEURS D'ECHECS.

A tous ceux qui seraient intéressés à faire partie d'une équipe,S.V.P. me faire parvenir vos inscriptions dans le plus bref délai possible, accompagnées de votre classement,plus de votre numéro,nom, cellule, etc. Nous saurons alors, de façon certaine, si nous pouvons espérer obtenir de bons tournois d'échecs. A tout événement,selon les premières informations reçues, il serait possible de préparer trois catégories de joueurs qui pourraient être groupés dans les classes suivantes A, B, et C. Les anciens se rappelleront des tournois d'échecs que nous avions l'opportunité de préparer jadis! Je crois encore la chose possible aujourd'hui, cependant pour ce faire,je vous demande votre collaboration totale! A tous les adeptes du monde merveilleux des échecs, préparez vos jeux... ECHEC & MAT .....

SAVIEZ-VOUS QUE.....

Que Nels Steward et Bill Cook ont remporté le championnat des compteurs de la ligue Nationale de hockey dès leur première saison! Que Clint Bénédict, gardien de but des défunts Sénateurs d'Ottawa, a conservé la meilleure moyenne durant cinq saisons consécutives de 1918-19 à 1922-23... Que Joe "Bullett"Malone compta 44 buts en 20 parties, saison 1917-1918.

Que Bobby Hull lui en compta 54 en 1965-66 dans 65 parties! Que "Newsy" Lalonde compta 5 buts dans une partie éliminatoire de la coupe Stanley le premier mars, 1919 et que cet exploit fut répété par Maurice Richard le 23 mars 1944. Cependant le record de buts dans une partie de la coupe Stanley est toujours détenu par Frank McGee qui le 16 janvier 1905 compta 14 buts dans une victoire de 23 à 2 !.....

Que le nouveau record du saut à la perche est de 17 pieds et 3 pouces et fut établi le 18 février dernier à Cleveland, U.S.A.

Que le cheval Bret Hanover dans sa dernière course à la piste Hollywood termina troisième et que dans ses 67 courses précédentes il avait terminé 62 fois en première place. Qui dit mieux ?.....

Que Bobby Hull a terminé sa dixième saison dans la ligue Nationale avec un total de 370 buts pour une fantastique moyenne de 37 buts par saison, inutile de dire qu'il est premier dans ce domaine... Gordie Howe, étant deuxième avec une moyenne de 30.19 buts par saison.

Que Bobby Orr est le joueur de défense qui a accumulé le plus de points à sa toute première saison, dans la ligue Nationale. Aucun joueur de défense n'a réussi à accumuler autant de points dès sa première saison dans ce circuit.

Que Jacques Plante a porté le masque pour la première fois dans laligue Nationale le 1 novembre,1959.

Au prochain.

IRONY

"SET EM UP JOE".

This night I am standing on the corner of thirty-third and third in the skidrow section of Noodleville. It is past the hour of midnight and there is no one on the drag but me. When suddenly, out of nowhere, there appears this black limousine. It screeches round the corner and comes to a sudden halt, no more than a feather's distance from where I am standing.

It is this moment that I see four cigars, glowing in the dark interior of the limousine, and it suddenly dawns on me that there are four heads attached to them and all head are turned in my direction. For some reason or other, I am getting the impression, this cigar smoking mob is more than just nosey tourists viewing the local scenery. It is this thought that brings a cold sweat to my brow ---- that fills me with desire to run like Snell, to break all records for marathon races. But when I try to run like Snell, my legs won't budge. They are rooted to the cement as solidly as if they are the lamp posts that are standing like statues on the curb.

At this moment I sneak a fearful glance into the interior of the limousine and I see the back window is being rolled down. At any second I am expecting to see the barrel of a machine gun. For some reason, I am suddenly remembering, I owe big fat Fattso, the bookie five grant. And on four seperate occasions, I am told to pay up,or else! It is the recollection of how Fattso says, "or else", that brings freezing temperatures to the region of my spine.

While I am standing there like a sitting duck in a shooting gallery, I see this red glow moving towards the open window. Instantly a pudgy face appears; then a voice breaks the silence like a roar of cannon fire.

" Where does big fats Fattso live in this town?". My voice sounds like I got laryngitis as I manage to croak, "He lives at the Noodleville lodge".

Before I get time to figure out what is to happen next -- the limousine and cigar smoking mob is gone -- and I am left standing there like a booze hound without his morning drink, I am trembling so much that I have to grab the nearest lamp post to keep from falling flat on my face. When I am finally able to use my walking legs, I manage to stagger around the corner and make my way to my hotel room.

Sometime later, I am nervously pacing up and down the room when another spine chilling thought occurs to me..... If the cigar smoking mob are hired torpedoes, why am I not at this very moment lying in the morgue as cold as salami on ice? Could it be that Fattso, has not seen them yet?.

At this moment my heart starts knocking like an engine with a busted piston. I am wracking my brain for an out ---- any out so long as it takes me off the hook; so long as it saves my neck. Suddenly I am remembering that Joe the bartender at Milo's, offers to set me up in a deal out of town, a deal which envolves the shipment of some very hot merchandise.

All at once the idea of blowing town seems like a very good idea ----- although I refuse this same offer only yesterday, because of the danger envolved. In two second flat, I pack my grip and flee the premises. I am in such a hurry that I somehow forget to pay the three months back rent, I owe. In record breaking time I am at Milo's. As I enter the door, I see Joe talking excitedly to a couple of patrons who are very well knows con artists. Joe is waving his arms around in the manner he has when something big has happened around Noodleville. It is then that he spots me and yells, "Hiya Maxie, did you hear the news --- Big Fats Fattso was just knocked off by a cigar smoking mob from out of town?.

Suddenly, I am sinking into the nearest chair, and saying, "Set em up Joe, the drinks are on me".

BY: T. RANDALL.

"GIVE IT SOME THOUGHT".

If you have just arrived at this Institution, and think of yourself as a fool, for having stumbled through the gates for your first, second, third, or tenth time for that matter, now is the time to do something about it.

You will no doubt seek a compagnion amongst the population. Start off by making a wise choice. Look for qualities that go hand in hand to form a friendship; integrity, -- sincerity. A person who will look at you for what you are, not what you've been, or will be, and will help and encourage you along the way. Don't pick a person who is considered a trouble maker, or a loud mouth. You will only lose the respect of fellow inmates, who see these individuals for what they are. When a stranger speaks to you, listen carefully to what he is saying. Evaluate his reasoning. Is he just telling you a story to impress you?. Or is his speech based on logical facts?.

Don't take friendship for granted. Life's true friendships with our fellow man, are never based on mere assumption, but instead are based on man's true evaluation of another. Money is only superficial influence, and is only temporary. Keep in mind that a friend, a real friend, is one who, even in the light of great adversity, --- sickness and health, --- poverty, etc.,

will always be there to give a helping hand. Churchill once used words to this effect, when asked to describe the meaning of friendship; a friend is a person who knows all about you,but nevertheless still sees sufficient reasons to remain as your friend.

The next thing you will be looking forward to, as always, will be your release. You say: "I have no money to help me after my release". Again, now is the time to do something about it. Apply for a Hobby. It will not only pass away the idle hours,but it will put a little money away for your release. How many times have I heard it said?. "I don't have the patience, I would'nt know which hobby to choose, I've never done anything like that before." Perhaps your friend would have a suggestion or two. Talk it over with him, and you'll be surprised what a little encouragement can bring out in you. The most important factor I Believe is not to sit out your time just feeling sorry for yourself. No one ever accomplished anything through self-pity.

Are you lacking in education?. What better time than now to apply yourself to a program of schooling. The purpose of any Correctional Institution is to rehabilitate people through training and reform. Regardless of why we are here, let's make the best of the situation by improving ourselves.

One thing you must learn, is not to worry about what the other fellow thinks of your attemps at Hobby craft, education, or, for that matter, whatever you are doing to better yourself. Down deep he is probably a little envious of you.

Think it over, my friend, the choice is yours.

BY: Ken. Chapman.

RIONS

Un homme, dans un état d'intoxication avancé. Trébuche, dans une taverne et s'écrase sur le bar. "Où sont vos lavabos?. Demande-t-il au serveur.

"En arrière de cette porte", répond le serveur, en montrant la direction de son doigt.

L'ivrogne titube d'un côté et d'autre pour finalement parvenir aux lavabos. Il entre et ferme la porte.

Quelques minutes plus tard, alors qu'il travaille, le serveur entend un cri épouvantable parvenant des lavabos! "Qu'est-ce qui se passe en arrière?". Crie-t-il?.

"Ne porte pas attention à cet ivrogne", lui dit un client au bar, "Il ne sait pas ce qu'il fait"!

Quelques instants plus tard un autre cri résonne dans l'air. Le serveur enlève son tablier et se dirige en criant, "Qu'est-ce que tu as?".

L'ivrogne lève la tête et dit: "Chaque fois que je pèse sur ce bras pour drainer cette chose-là, ça me pince terriblement entre les jambes"!

Le serveur abasourdit de répondre, "Tu dois être fou à lier. Tu es assis sur l'essoreuse du balai à laver"!

Jean Batiste.

FANTOME

Un revenant t'écrit ces mots. Non pas un revenant de conte de fée ou un "spectre-écrivain", mais un authentique fantôme qui fut déjà bien vivant.

Tu ne crois pas aux revenants?. Ah, mais moi je connais mieux. Tu me connaissais auparavant. Tu m'as déjà pris dans tes bras dans mon jeune âge, lorsque j'étais frais et vivant et lorsque mes yeux brillaient de la vision de tes rêves. Tu te servais de moi à volonté et ensuite tu m'abandonnais pour en embrasser un autre.

Mais tu ne peux pas m'oublier. Je suis toujours avec toi, même lorsque tu ne le soupçonnes pas. Je ne possède pas le pouvoir de parler, mais je dicte tes actions et prévois tes réactions. Je tends mes longs bras vers toi dans ton sommeil agité, lorsque tu te crois seul.

J'endure les blessures de tes injustices, de ton inhumanité. Je suis au courant des misères que tu infligeais aux autres, et à toi-même. Je possède aussi un dossier de tes bonnes actions ainsi que ta conduite des meilleurs jours. Je me souviens de ton amour pour certaines personnes et de temps à autre de l'amour que tu portais à toi-même.

Je n'ai ni amour, ni haine pour toi. Je ne te porte pas de malice, ni rancune, et je ne te souhaite pas de succès. Je n'ai pas de compassion, pitié ou sentiment pour toi. Je suis seulement ton juge, parce que je connais ta conduite et même tes pensées. Si tu le permets, je te tuerai, t'étoufferai pu t'empoisonnerai l'existence. Mais si tu veux et si tu souhaites t'en servir, j'ai aussi le pouvoir de te donner une clé magique. Le cadeau de toutes tes expériences t'appartient, si tu te sens capable d'en supporter la possession.

Je peux t'aider ou te nuire. D'une part ou d'autre, je serai impitoyable, impersonnel, sans émotion. Je me fiche de ce qui peut t'arriver, mais je le saurai quoiqu'il t'arrive.

A plusieurs reprises tu as voulu te dérober de moi mais inutilement. Je suis ton compagnon jusqu'à ta mort, même si je suis un fantôme. Je ne suis pas ton justicier, ta conscience ou ton Dieu.

JE SUIS TON PASSE. Le Père Anthime.

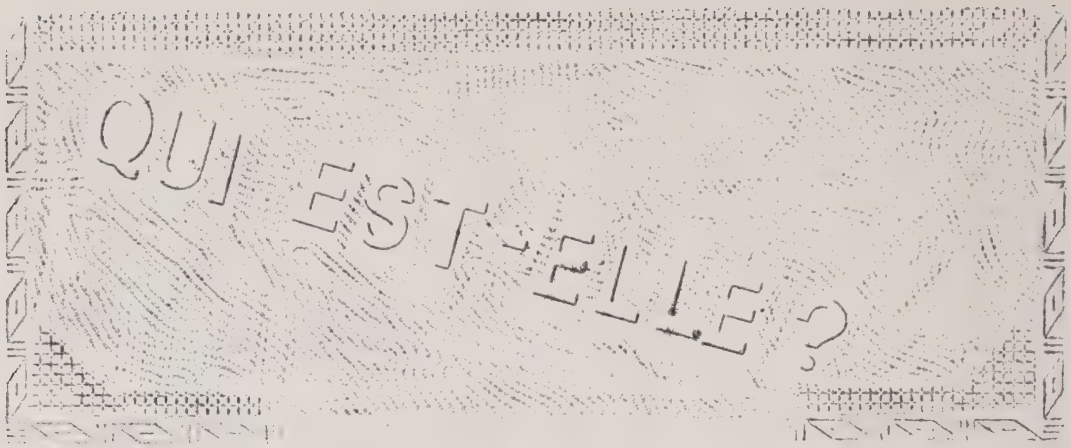
==========

H U M O U R.

Un homme entre dans la bibliothèque municipale et demande à la jeune fille si elle aurait un bon livre à lui recommander. "Quelque chose de léger, s'informe-t'elle?."Ca n'a pas d'importance, répond l'homme, j'ai un camion à l'extérieur!

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Un homme contemple les nouveaux-nés dans la pouponnière d'une aile de maternité à l'hôpital. Un prêtre catholique passant près de lui demande si c'est son premier enfant?. Non monsieur l'abbé, répond-t-il, c'est mon dixième. Votre dixième s'écrie le prêtre, vous êtes un merveilleux catholique. "Non, mon père je suis juif! Bon mes félicitations répond le prêtre. Puis avisant une infirmière tout près. "Surveillez cet homme, lui dit-il "c'est un maniaque sexuel?.



Je suis la solitude et le chagrin qui mordent profondément dans l'âme de l'homme. Je suis le vide qui laisse à l'intérieur un sentiment de maladie. Je suis l'angoisse qui pousse et gonfle ainsi que l'incertitude qui étouffe et suffoque. Je suis les souvenirs qui viennent dans la nuit crier comme une trompette. Je suis l'anéantissement, l'impuissance et l'indifférence. Je réprime et écrase et je clôture une vie sans signification; une vie vaine.

Je suis tout cela --- et plus. Je ne possède pas les arrangements traditionnels du complot, de l'intrigue ou de la violence. Je suis sans notoriété. Je suis l'authentique prison.

Les journaux négligent de me rapporter telle que je suis. On écrit très rarement à mon propos dans les livres. Je ne suis jamais photographiée sur l'écran ----- c'est-à-dire ---- pas réellement comme je suis. Je suis l'endroit où l'homme lutte avec ardeur pour trouver la réponse lui-même. Je suis l'endroit où la routine n'est parfois qu'une faible tâche. Je suis l'endroit de l'espérance et du désespoir. Je garde le sourd drame de l'homme payant sa dette pour deux, cinq, dix, vingt et même trente ans; l'homme qui sait d'avance que sa dette ne sera jamais pleinement payée.

Je garde dans mon enceinte, l'homme qui, il n'y a pas longtemps, possédait l'amour d'une femme, faisait des excursions de pêche et éprouvait du plaisir à la fraîche senteur de l'hiver. Cet homme ne connaîtra peut-être jamais plus ces choses. Je garde celui qui espère lorsque l'espoir semble vain, supportant son fardeau sans plainte. Je garde celui qui est depuis longtemps oublié par l'indifférence du monde et dont le seul espoir futur est une tombe numéroté, dans un cimetière isolé.

Je suis l'amertume de celui qui est devenu une partie de moi simplement parce qu'il était sans argent ou sans ami. Je suis le cynisme de celui qui pense avoir entendu l'infaillible, l'homme parfait passant jugement sur le faillible et imparfait. Je suis le mépris de celui qui a appris que la LOI, la noble protectrice du peuple, n'est pas aussi noble et idéaliste qu'elle lui fut décrite. Je garde l'alcoolique à qui la faute n'était pas simplement de boire mais surtout de la façon dont il buvait. Je garde le brouillé et le désorienté dont la seule faute est la faiblesse, l'égarement ou la malchance. Je garde le vieillard et le jeune homme accablés. Je ne garde que les hommes las.

Je suis l'abrutissement, l'indifférence et le désaspointement. Je suis surpeuplée d'hommes qui n'ont connu que les hôtels de troisième classe ---- et les bas-fonds d'une multitude de villes. Trop de jours sans beauté et, trop de ténèbres sans lumière. Beaucoup ne peuvent oublier la triste atmosphère des orphelinats et la brutalité des écoles de réforme qui ne réforment pas. Je vois aussi dans mon enceinte ces hommes qui ne sont ici que par l'aveuglement de la justice.

Regardez sur ces visages fatigués pour voir la réflection de ceux qui ont acceptés la prison comme preuve finale de l'insuffisance de l'homme trainant dans mon enceinte une vie de misère. Je suis plus formidable que mes murs de pierre et mes barreaux de fer. Je suis souvent tentée de me joindre à mes pensionnaires pour crier mon mépris contre la maladroite et tatonneuse humanité que je retiens. De temps à autre je suis froide, aigre et impitoyable parce que je suis un endroit de plusieurs causes et de plusieurs défauts.

Je suis l'endroit des histoires jamais racontées. Je suis les visages dans la salle de visite me réflectant dans tous leurs actions. Je suis le visage tourmenté de la mère étudiant anxieusement le visage de son fils qui était il n'y a pas si longtemps son orgueil et sa joie et qui est maintenant le même fils aimant quoique portant un numéro de prison. Je suis le visage de l'homme habillé de coton qui se rappelle la chaleur passée de l'amour et de la tendresse parlant doucement à son épouse qui est maintenant séparée de lui. Je suis le visage du petit enfant qui tente de comprendre pourquoi son père ne peut pas retourner au foyer avec lui.

Je suis le visage creusé des lignes du déchirement, désappointement et regret. Je suis le sentiment vide, qui ronge l'homme, qui attend avec anticipation la lettre qu'il ne recevra pas et la visite qui ne viendra jamais. Je suis l'angoisse qui gonfle intérieurement l'homme qui savait que ça pouvait arriver --- mais de façon ou d'une autre n'a jamais voulu croire que son épouse le laisserait tomber. Je suis la tristesse qui pousse et presse l'homme, qui regarde la vieille photo d'un bébé en se demandant si l'enfant se rappelle de son père. Je suis le désespoir du jeune confié à mes soins tragiques pour le reste de sa vie. Sa vie future m'a été confiée par l'impitoyable et réclamante société. Je dois lui nier la douceur des lèvres d'une femme, le contentement et la joie qu'une femme et un enfant lui apporteraient. Je suis dans l'obligation de lui nier tous ses espoirs.

Oui, je suis la véritable prison, le vide de chaque jour, la solitude des nuits qui rapportent toujours mon message sans fin. Que la leçon soit profitable à tous.

++++++++++++++ E. Richer.

Maître Zim:-

Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus souffrant que les rhumatismes et la paralysie en même temps ! Joe.

Cher Joe:-

Certainement. Lors de mon transfer outre-mer durant la dernière guerre, un de mes amis eut la machoire barrée et le mal de mer simultanément !

SPORTS

La saison des activités hivernales étant terminée, qu'avons-nous pour cet été?.

Oh! bien sûr, pas pour monsieur-tout-le-monde,mais sûrement pour la majorité des sportifs à l'affût, il y aura un terrain de tennis supplémentaire dans la cour No. 1. Le tennis s'étant avéré un sport très apprécié des sportifs, cette addition est donc la bienvenue.

Un succulent banquet couronna ces activités. Notre invité d'honneur à ce banquet fut M. Beaulieu,le donateur d'un magnifique trophée portant son nom. Ce fut un geste fort apprécié de tous,nous vous en remercions

Le départ du commissaire des sports, après avoir rempli sportivement sa tâche, a occasionné la nomination de son remplaçant, ainsi qu'un nouveau assistant-commissaire. A cette occasion à l'unanimité que c'est prononcé les représentants des détenus approuvant "Ti-Pit" fréreault comme nouveau commissaire et son assistant Gérard Boyer. Ca ne pouvait être mieux, si nous pouvons nous permettre ce commentaire personnel. Espérons que tous sauront apportés leurs attributions sportives et collaboreront au programme mis de l'avant par ces deux amis très sportifs, car seuls ils ne peuvent, rien organiser.

CHAMPION BALLON-BALAI:

Voir le tableau d'honneur de ceux qui se sont mérités des médailles et des trophées au Ballon-balai ou pour d'autres sports ou compétitions.

CINEMA:

A la dernière assemblée des représentants des détenus il a été question de savoir si les représentations cinématographiques continueront durant tout l'été. Tout dépendra du budget accordé, c'est-à-dire des fonds pouvant être accordés à cette fin sans nuire à l'achat du matériel pour les autres activités.

BALLON VOLANT:-

Une ligue de ballon-volant sera organisée et d'après ce que j'ai constaté, vous aurez l'occasion d'assister à des joutes enlevantes car:a) cette année nous avons des joueurs professionnels parmi nous, et plusieurs, b) plusieurs joueurs de ballon-balai participant à ces joutes sont sérieusement intéressés à gagner, même au prix de tirer les oreilles du voisin....

GOLF:- (MINIATURE)

Nos amis "Valachio", roger M., s'occupent du terrain et y mettent tout leur savoir-faire afin d'avoir un plus beau et meilleur terrain que l'année passée. Il y aura sans doute plusieurs adeptes puisque la popularité de ce sport est devenue très grande.

FER A CHEVAL:-

Non seulement les "VIEUX" sont intéressés,les jeunes le sont aussi; dure compétition alors!

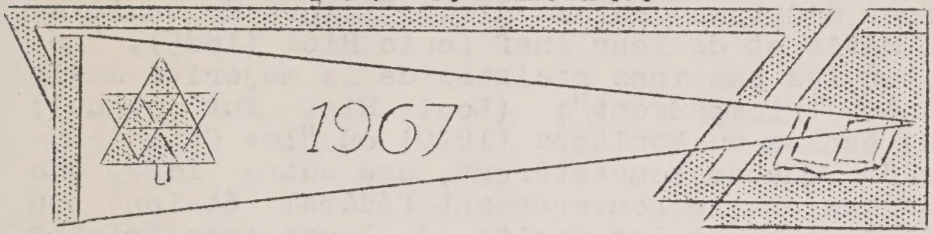
PAR: JEAN PAUL BLAIN.

==========

Dans ta solitude mon prisonnier, pense a ceux qui te sont chers, écrit plus souvent,et étale tes plans pour l'avenir,je sais moi que tu es sincère et que tu veux faire une réussite de ta vie,ne regarde plus en arrière,va de l'avant, soit sans peur et sans reproche. E.R.

"A MARE USQUE AD MARE" OU REQUIEM I PACE ?.

PAR: J. MECTEAU.



2- LA GRANDE OPTION:

Dans notre article publié dans le premier "Pen-O-Rama" paru, nous avons vu l'origine et la définition de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique (A.A.N.B.) après quoi nous avons brièvement repassé les principaux événements de la période 1864-1867. Nous n'y reviendrons pas.

Nous abordons maintenant une question délicate que nos plus éminents spécialistes ont analysée avec tact, lucidité et objectivité, tels Michel Brunet, Marcel Faribault et autres. Aussi avons-nous cru bon de citer certains de leurs propos qui faciliteront la pénétration du sujet par les amateurs que nous sommes! Afin de ne pas disperser nos recherches, nous nous sommes référés en majeure partie, à une conférence de Michel Brunet prononcée le 23 août 1966 à l'Université de la Colombie-Britannique.

LE MAL:

Développant le thème: "Les Canadiens-Français devant la Fédération".Le directeur du département d'histoire de l'Université de Montréal rappelait fort pertinemment que la "Confédération fut l'oeuvre d'un petit groupe influent ayant le pouvoir d'imposer ses choix à la majorité", et que par conséquent, la nouvelle constitution n'avait pas reçu l'approbation de l'électorat. Les Canadiens-Français n'ont pas "compris que le nouveau pays était l'oeuvre d'une autre colonisation, d'une autre collectivité". De là sont

nées les "illusions des Québecois". M. Brunet expose brièvement les multiples déceptions" qu'ont connu les, Canadiens-Français depuis leur entrée dans la Confédération: crise scolaire du Nouveau-Brunswick (1871), ou "le cabinet d'Ottawa refusa d'agir"; lors du soulèvement des Métis et de leur chef Louis Riel (1885), "les préjugés et les passions racistes de la majorité Anglo protestante triomphèrent"; (Louis Riel fut pendu); crise des écoles du Manitoba (1890) où "les Canadiens-Français du Québec constatèrent, une autre fois, que les tribunaux et le gouvernement fédéral étaient peu empressés à protéger les droits de leurs compatriotes vivant dans les autres provinces de la Confédération"; la participation du Canada à la guerre des Boers fut, pour les Canadiens-Français, une "soumission aveugle à l'impérialisme britannique et comme une trahison des intérêts canadiens"; malgré tout, dit enfin Brunet, l'illusion d'un Canada uni persistait toujours. Empressons-nous d'ajouter que le traditionnalisme Canadien-Français compte toujours de trop nombreux adeptes Le bouleversement des structures psychologiques du Québec est heureusement en train d'assimiler ces "retardataires" qui se gavent encore d'un fédéralisme désuet, mais ne peut cependant empêcher ceux-ci de faire quelques "retentissantes" sorties comparables aux derniers soubresauts de l'agonissant!

UN REMEDE....

Poursuivant son exposé, M. Brunet nous révèle que même si les Canadiens-Français "n'ont pas encore pleinement acquis l'habitude d'agir comme majorité au Québec", ils ont cependant appris "qu'être bien gouverné par d'autres ne remplace pas le gouvernement que l'on se donne soi-même". Pour la plupart des Canadiens-Français du Québec contemporain, dira-t-il encore, la Confédération est beaucoup plus un souvenir historique qu'un programme d'action. Et il ajoute que les nouvelles générations du Canada Français sont convaincues "que leur avenir est québecois". Est-ce à dire que la constitution britannique du Canada ne répond plus aux exigences d'un Québec du XXième siècle?. Il le semblerait. Néanmoins, l'éminent historien ajoute: "S'il était possible, nous voudrions voir, le lien fédéral

réduit aux propositions d'une simple : union douanière, postale, commerciale, industrielle, financière, etc,". ce à quoi les radicalistes s'objectent rageusement.... avec raison peut-être!

UN SECOND...

Pour sa part, Marcel Faribault verrait une dernière chance au fédéralisme canadien: une révision de la constitution qui prônerait, pour l'avenir, une autonomie accrue pour les provinces. Et devant l'option indépendantiste pour le Québec, le président du Trust Général du Canada prétend que: "C'est trop vite dit.. "Pour lui, le vrai fédéraliste souhaitable au Canada, serait "le remplacement de la politique qui fait ses règles au jour le jour et au rythme même des erreurs de l'adversaire par l'institution dont les règles sont déjà données, de telle sorte qu'on n'y exerce le pouvoir qu'à titre de fiduciaire et non plus d'autocrate"

LA GUERISON:

Nous venons de voir brièvement deux thèses pouvant s'accorder après discussion. Avant de ne terminer le présent article. (bien incomplet il est vrai) voyons en une troisème. Une thèse "québecoise celle-là.

François Aquin, député libéral à l'assemblée Législative du Québec dénonçait, récemment", l'inefficacité du parlement" et proposait "d'atteindre le mal à sa racine en modifiant radicalement des institutions devenues stériles". Décelant "de graves défauts"dans les structures parlementaires du Québec, le député de Dorion se tourne carrément vers le système présidentiel. Non pas un système présidentiel de type américain. Ce système présidentiel, disait-il le 25 février dernier à l'Université McGill, devrait-être québécois, adapté aux besoins de chez-nous et aussi adapté aux besoins de notre époque scientifique. Peut-on taxer ces propos de "séparatistes" ?. Sans répondre à cette question, rappelons que la théorie de M.Aquin, est fondée sur la nécessité impérieuse d'une adaptation de nos institutions politiques "aux besoins de chez-nous" et de "notre époque scientifique".